

LES FESTIVALS DE MUSIQUES ACTUELLES

Un groupe de travail coordonné par le CNV met en place des indicateurs d'activité construits par et pour les festivals



L'activité ressource du CNV, transversale à l'établissement, vise notamment à améliorer la connaissance des conditions économiques et sociales de la production et de la diffusion des spectacles de variétés et de musiques actuelles. Rappelons que, selon les statistiques sur la diffusion des spectacles de variétés et de musiques actuelles publiées en 2009 par le CNV, en 2008 environ 11% du total des représentations ont eu lieu dans le cadre d'un festival. Les festivals représentaient ainsi 17% de l'assiette totale déclarée au titre de la taxe fiscale sur les spectacles de variétés (soit 72,7 millions d'euros de billetterie et de contrats de cession hors taxe) et 22% de la fréquentation des représentations payantes.

Les festivals de musiques actuelles en France sont d'une très grande diversité. Bien que majoritairement associatifs, ils ne répondent pas à un modèle unique, mais témoignent au contraire d'une grande diversité, qui se traduit au niveau des programmations, des formats et des économies. En évolution constante, les festivals partagent malgré tout des tendances de fond : accroissement de la professionnalisation des équipes, hausse des charges, diversification des sources de financement...

Un groupe de travail composé de représentants des festivals, de leurs fédérations et réseaux, s'est constitué en 2008, avec l'aide du CNV, pour étudier la structuration économique des festivals et établir un tableau de bord annuel d'activité, éléments de connaissance destinés en priorité aux festivals eux-mêmes.

Sollicité par les festivals, leurs fédérations et réseaux, le Centre National de la Chanson, des Variétés et du Jazz (CNV) a mis en place, au titre de son activité Ressources, un groupe de travail les associant afin de leur fournir des éléments de connaissance sur leurs activités, leurs caractéristiques et une référence nationale du point de vue budgétaire.

Les travaux du groupe ont consisté à traiter transversalement les informations générales et budgétaires envoyées au CNV par les festivals ayant déposé des demandes de subvention sur les années 2005 à 2008 auprès de la commission « Festivals ». Cette première étape vise à mettre en place un tableau de bord qui sera alimenté chaque année sur la base des éléments communiqués par les festivals au CNV dans ce même cadre. Quelques enseignements sont présentés dans cette synthèse : caractéristiques et principales évolutions budgétaires constatées entre 2005 et 2008. Il convient de préciser que, depuis 2008, les festivals ont expérimenté de nouvelles évolutions que les résultats présentés ici ne peuvent refléter.

Les résultats présentés portent sur les festivals de musiques actuelles (dans l'acception la plus large de cette appellation) ou ceux dont la programmation dans ce champ disciplinaire est suffisamment importante pour prétendre aux aides du CNV. Il en résulte que l'échantillon des

festivals inclus dans cette étude est représentatif des festivals qui sollicitent le CNV mais pas nécessairement de la population totale des festivals en France. Leur budget moyen est notamment plus élevé et certaines esthétiques sont moins représentées dans l'échantillon.

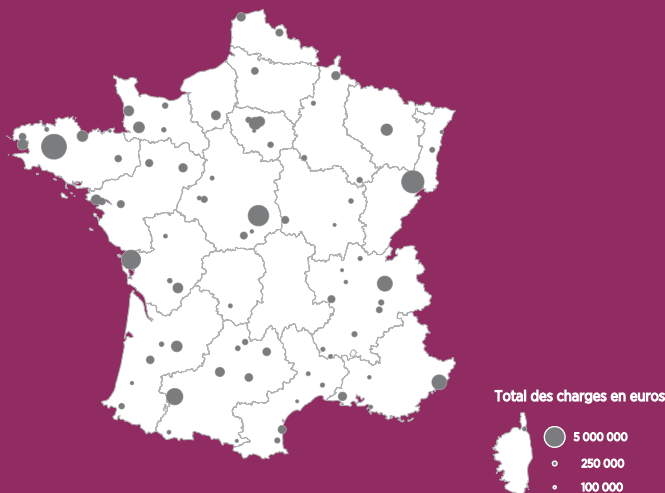
Les données étudiées concernent quelques traits caractéristiques des festivals et leurs budgets réalisés. Elles ne concernent pas l'étude des publics ou encore l'analyse d'éléments qualitatifs portant sur l'ancrage territorial, les actions culturelles développées par les manifestations ou encore l'analyse de leur prise en compte croissante du développement durable.

L'échantillon est composé de 539 éditions de festivals de musiques actuelles et de variétés qui se sont déroulées de 2005 à 2008 (100 à 140 festivals par an). Pour les évolutions, il n'a été tenu compte que des 80 manifestations communes aux quatre années. Ces festivals sont répartis sur l'ensemble du territoire français et représentent une fourchette assez large en termes de budget total de manifestation. Certains festivals se déroulant sur toute la métropole avec une part de programmation parisienne ont été localisés en Ile-de-France pour la carte ci-après.

LES 80 FESTIVALS DE L'ÉCHANTILLON COMMUN

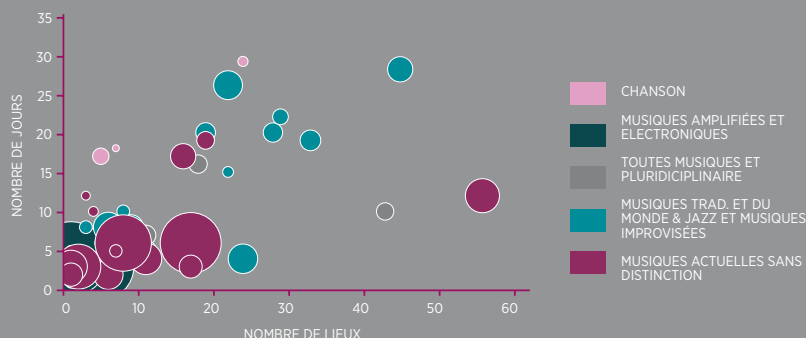
Hors SAKIFO, La Réunion, non représenté.

La taille des points représente le budget total des charges (2008)



POSITIONNEMENT DES FESTIVALS EN FONCTION DU NOMBRE DE SCÈNES ET DE LA DURÉE (2008)

La couleur des points présente l'esthétique dominante du festival, leur taille le budget total du festival



QUELQUES CARACTÉRISTIQUES DES FESTIVALS

Les festivals étudiés ont été regroupés en cinq grandes familles esthétiques :

- Musiques amplifiées (rock, pop, reggae, et assimilés) et électroniques (Les Eurockéennes, Nördik Impakt...)
- Chanson (Alors Chante !...)
- Jazz et Musiques improvisées & musiques traditionnelles et du monde (Europa Jazz Festival, Les Suds à Arles...)
- Musiques actuelles sans distinction (tous genres de musiques actuelles : Printemps de Bourges...)
- Tous genres de musique & pluridisciplinaire (Les 38e Rugissants, Le Chaïnon Manquant...)

Pour l'ensemble de l'échantillon, les festivals ont 16 années d'existence en moyenne. 50% des festivals se déroulent en salle.

Le budget moyen en 2008 est de 800 000 € mais plus de 50% des festivals ont un budget inférieur à 400 000 €, avec 25% des manifestations qui se situent entre 100 000 et 200 000 €. Les « petits » festivals ne sont pas représentés.

Les festivals se déroulent pour presque la moitié d'entre eux l'été (45% des manifestations chaque année), puis à nombre presque égal à l'automne et au printemps, avec moins de 10% des manifestations se déroulant l'hiver. Ce sont les festivals d'été et de printemps qui ont les budgets les plus importants, les autres ayant un budget global moyen nettement inférieur.

La durée moyenne d'un festival est de 7,5 jours en 2008. On dénombre 9 espaces de diffusion par manifestation (différentes salles ou scènes). Le graphique présenté ci-dessus montre le positionnement de chacun des festivals

de l'échantillon au regard de la durée et du nombre de lieux. La taille des bulles illustre le montant du budget total de chacun des festivals. Il en ressort que le nombre de lieux et la durée des festivals n'augmentent pas avec leur taille. Les festivals de « Musiques traditionnelles et du monde & jazz et musiques improvisées » ont tendance à se dérouler à la fois sur une période plus longue et dans un plus grand nombre de lieux de diffusion.

Près de la moitié des manifestations accueille plus de 30 artistes/groupes par édition, avec 18% des manifestations qui accueillent plus de 50 artistes. En moyenne, en 2008, un festival a accueilli un peu moins de 36 groupes et artistes.

Si la majorité des festivals accueille plus de 75% de spectateurs payants (54% des manifestations), on trouve un nombre assez important de manifestations (30%) qui se consacrent en partie à l'accueil de public gratuit et 2% des manifestations qui ont plus de 75% de public gratuit. En termes de nombre de spectateurs payants, 12% des manifestations accueillent plus de 30 000 spectateurs.

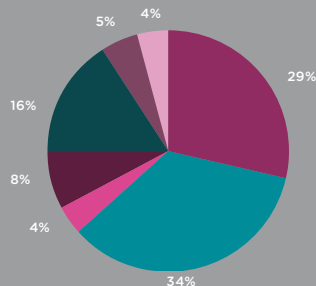
Les festivals de Jazz, de musiques traditionnelles et du monde, de Chanson et « Tous genres musicaux » consacrent une part plus importante de leur budget à l'artistique qu'à la technique ; donnée qui s'inverse si l'on observe les festivals de Musiques actuelles sans distinction esthétique et de Musiques amplifiées et électroniques. C'est dans ces familles esthétiques que l'on retrouve les festivals se déroulant en plein air dont les coûts logistiques et techniques sont logiquement plus élevés tant en montant qu'en part du total des charges.

La part consacrée aux contrats d'engagement est plus importante dans les festivals de Jazz, musiques improvisées et traditionnelles et du monde que dans les autres esthétiques, mais reste bien inférieure aux montants consacrés par ces manifestations à l'achat de contrats de cession.

Le format budgétaire des festivals croît avec le nombre de spectateurs payants accueillis. Cela n'est pas aussi net pour la part des recettes propres dans le total de leur budget. A une exception près, les festivals dont les recettes propres couvrent plus de 60% du budget total sont des festivals de Musiques actuelles

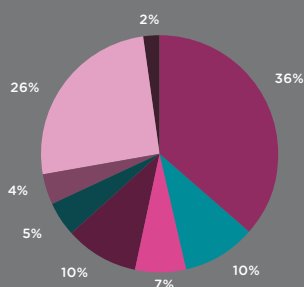
RÉPARTITION DES PRINCIPAUX POSTES DE CHARGES (2008)

Ensemble des festivals



RÉPARTITION DES PRINCIPAUX POSTES DE PRODUITS (2008)

Ensemble des festivals



sans distinction et de Musiques amplifiées et électroniques.

PRINCIPALES ÉVOLUTIONS 2005-2008

Pour les évolutions, il n'a été tenu compte que des 80 manifestations communes aux quatre années au sein de notre échantillon.

Les festivals ont connu une augmentation moyenne de 20% sur 4 années du total de leurs charges, avec un pic important entre 2005 et 2006 (+11%).

Regroupées par grandes familles, les évolutions des charges et des produits

ont été les suivantes.

Evolution des postes de charges

- **L'Artistique** (30% du budget) : +22%
- **La Technique et logistique** (35% du budget) : +22%
- **Le poste Bar et buvette** (3 à 4% du budget) : +24%
- **La Communication** (8% du budget) : +6%
- **Le Fonctionnement** (15 % du budget) : +20%
- **Le poste Droits et taxes** (5 % du budget) : +23%.

Evolution des postes de produits

- **Les Recettes propres** (54% des budgets) : +28% dont :
 - **Billetterie** (37% des budgets) : +27%
 - **Recettes buvettes et concessions** (10%) : + 27%
 - **Partenariats** (7% des budgets en 2005, 10% en 2008) : +57%
 - **Les Organismes professionnels** (5% du budget) : +5%
 - **L'Etat** (de 6% en 2005 à 4% des budgets en 2008) : -10% (majoritairement lié à la fin de la prise en charge Cnasea sur les emplois jeunes)
 - **Les Collectivités territoriales** (26% des budgets) : +22%.

Ces évolutions moyennes restent, comme les caractéristiques des festivals, très contrastées en fonction des esthétiques des festivals ou de leur taille (budget moyen). Par exemple, dans leur majorité, les festivals de « Musiques traditionnelles et du monde & Jazz et musiques improvisées » voient leur budget total et leurs charges artistiques augmenter moins rapidement que les autres. Autre exemple, la part consacrée à la technique et à la logistique a beaucoup plus augmenté pour les manifestations ayant des budgets supérieurs à 1 million d'euros que pour les autres, ce qui s'explique principalement par la présence dans cette catégorie des grands festivals de plein air.

Quelques commentaires peuvent être apportés à ces évolutions générales. La nette augmentation des charges techniques et logistiques et des frais de fonctionnement des structures porteuses de festivals est liée au fort mouvement de professionnalisation des équipes des festivals au cours des dernières années mais aussi à l'accroissement des contraintes pesant sur les

festivals quant au respect de la législation et des règles de sécurité.

Au sein des charges artistiques, la moyenne des sommes consacrées à l'achat ou l'engagement de groupes (24% du budget total) a augmenté de près de 24% par groupe. Pour pallier l'augmentation importante des contrats de cession (notamment sur les têtes d'affiche, ce que ne peut mettre en valeur l'étude étant donné le niveau de détail disponible), les festivals ont été contraints de programmer moins d'artistes, de baisser légèrement la durée du festival et/ou le nombre de scènes :

- Baisse du nombre d'entités artistiques (de 38,3 à 35,8) soit 2,5 groupes (en moyenne) de moins programmés par festival entre 2005 et 2008.
 - Réduction de la durée moyenne des manifestations de 8 jours en 2005 à 7,5 en 2008.
- Du fait de cette forte augmentation des charges techniques et artistiques, les festivals ont aussi été contraints de multiplier les sources de produits et, notamment, de faire appel à plus de financements privés (hausse des partenariats) pour éviter de ne faire porter que sur la billetterie le surcroît de financement nécessaire.

La hausse des recettes de billetterie (+27% en moyenne) doit en effet être pondérée. Il apparaît qu'en moyenne cette hausse a été majoritairement permise par un fort accroissement de la fréquentation payante (+15%), le prix moyen des billets augmentant pour sa part de 12% sur 4 ans. Plus récemment, à l'été 2009 notamment, de nombreux festivals ont profité de la bonne fréquentation de leurs manifestations mais ont parallèlement éprouvé de grandes difficultés financières. Et des tensions sont intervenues sur le maintien des partenariats privés. L'accroissement des recettes propres n'est donc pas synonyme d'accroissement de la rentabilité des festivals.

Du côté des soutiens publics au financement des festivals, le maintien des collectivités territoriales a un haut niveau de financement et une évolution moyenne relativement en phase avec l'accroissement des charges apparaît jusqu'en 2008. Depuis, au vu des premiers chiffres disponibles pour 2009 et des budgets prévisionnels 2010, semble s'amorcer la baisse du soutien des collectivités territoriales et des partenariats privés annoncée et redoutée par le secteur.

DOSSIER

QUELQUES PRÉCISIONS ONT PARTICIPÉ AUX TRAVAUX :

David AMBIBARD

(Conseil Général des Hauts de Seine – Responsable Musiques actuelles Jazz et Variété – Responsable Chorus des Hauts de Seine et La Défense Jazz Festival)

Béatrice DESGRANGES

(Marsatac – Directrice, Membre fondateur du Réseau des festivals de culture électronique)

Lily FISHER

(Le Printemps de Bourges – Directrice de la Coordination)

Michel GOUDARD

(Alhambra Productions -Président de la commission Festival du CNV)

Bruno GRAZZIANA et Evelyne RIVET

(Réseau Chaïnon – Directeur et Administratrice) puis **Marc PFEIFFER** (L'Estival de Saint-Germain-en-Laye) représentant le collectif des festivals de chanson francophone

Sophie GUÉNEBAUT

puis **Christine SEMBA** (Zone Franche – Directrice)

Béatrice MACÉ et Laureline GEISEN

(Les Transmusicales / A.T.M. – Directrice et assistante)

Charlotte RIVIÈRE

(Luberon Jazz – Directrice, Membre du bureau de l'Afijma)

Yann RIVOAL

(Fédération De Concert !)

L'équipe salariée du CNV se tient à la disposition des festivals, de leurs fédérations et réseaux, pour leur communiquer les éléments issus de ce tableau de bord dont ils pourraient avoir besoin et les informer des suites réservées à ce premier travail.

Séverine MORIN

RESPONSABLE DE L'ACTIVITÉ RESSOURCE

T. : 01 56 69 11 31

E : severine.morin@cnv.fr

Mary VERCAUTEREN

RESPONSABLE ACTIVITÉS DE PRODUCTION

T. : 01 56 69 11 32

E : mary.vercauteren@cnv.fr

EN SAVOIR PLUS SUR LES FÉDÉRATIONS ET RÉSEAUX DE FESTIVALS :

AFIJMA :

www.afijma.asso.fr

DE CONCERT ! :

www.deconcert.org

COLLECTIF DES FESTIVALS

DE CHANSON FRANCOPHONE :

www.collectif-festivals-chanson-francophone.org

FAMDT :

www.famdt.com

FRANCE FESTIVALS :

www.francefestivals.com

RÉSEAU DES FESTIVALS

DE CULTURE ÉLECTRONIQUE :

www.lereseau.cc

ZONE FRANCHE :

www.zonefranche.com

LES 80 FESTIVALS DE L'ÉCHANTILLON COMMUN AUX ANNÉES 2005-2008 :

AFRICOLOR,
ALORS CHANTE,
ART ROCK,
ART SONIC,
ASTROPOLIS,
AUCARD DE TOURS,
BANLIEUES BLEUES,
BARS EN TRANS,
BEBOP,
CHANSONS DE PAROLE,
CHANTONS SOUS LES PINS,
DE BOUCHE A OREILLE,
EUROPA JAZZ FESTIVAL,
FACTORY,
FESTIVAL AUX CHAMPS,
FESTIVAL D'AMIENS MUSIQUES
DE JAZZ ET D'AILLEURS,
FESTIVAL DE LA COTE D'OPALE,
FESTIVAL DES ARTEFACTS,
FESTIVAL DU BOUT DU MONDE,
GAROROCK,
GRENOBLE JAZZ FESTIVAL,

JAZZ A COUCHES,
JAZZ A JUNAS,
JAZZ A LUZ,
JAZZ SOUS LES POMMIERS,
JAZZEBRE,
LA PLEINE LUNE,
LA ROUTE DU ROCK
- COLLECTION ETE,
L'AIR DU TEMPS,
LE CHAINON MANQUANT,
LE CHIEN A PLUMES,
LE GRAND SOUFFLET,
LE PRINTEMPS DE BOURGES,
LE ROCK DANS TOUTS SES ETATS,
LES 3 ELEPHANTS,
LES 38^{EME} RUGISSANTS,
LES AVENTURIERS,
LES EMBELLIES D'AUTOMNE,
LES ESCALES DE ST NAZAIRE,
LES EUROCKEENNES
DE BELFORT,
LES FEMMES S'EN MELENT,

LES FRANCOFOLIES
DE LA ROCHELLE,
LES INROCKUPTIBLES,
LES MEDITERRANEENNES,
LES MUSICALES DE BASTIA,
LES NUITS ELECTRONIQUES DE
L'OSOSPHERE,
LES PRIMEURS DE MASSY,
LES ROCKOMOTIVES,
LES SARABANDES
DES BOUCHAUDS,
LES SUDS A ARLES,
LES TEMPS CHAUDS,
LES TRANSES CEVENOLES,
LES TRANSMUSICALES DE
RENNES,
LES VIEILLES CHARRUES,
L'ESTIVAL DE SAINT GERMAIN
EN LAYE,
LEZ'ARTS SCENIQUES,
LUBERON JAZZ,
MARSATAC,

MIMI,
MINO,
MUSICALARUE,
MUSILAC,
MUSIQUES METISSES,
MYTHOS,
NANCY JAZZ PULSATIONS,
NORDIK IMPAKT,
NOUVELLES VOIX,
NUITS ATYPIQUES DE LANGON,
PAPILLONS DE NUIT,
PAROLES ET MUSIQUES,
PAUSE GUITARE,
PRINTIVAL BOBY LAPOINTE,
REIMS JAZZ FESTIVAL,
RENCONTRES
DE SAINT-CHARTIER,
RENCONTRES
INTERNATIONALES
DE JAZZ DE NEVERS,
RIDDIM COLLISION,
ROCKTAMBULE